



Journal sur un drôle d'amour Par [Hugues Demeusy](#) - 26 novembre 2017 Octobre 2013.
[Patrice Chéreau](#) meurt des suites d'un cancer. Dans l'église Saint Sulpice, où ont lieu ses funérailles, un garçon s'installe dans le fond, anonyme parmi les célébrités et les personnages importants. [Olivier Steiner](#), jeune provincial monté à [Paris](#), n'a rien d'un Rastignac. Il ouvre grand ses yeux et emmagasine les expériences inédites et merveilleuses que lui procure la grande ville, tout comme les galères. **La rencontre avec Chéreau** A 31 ans, alors que sa vie stagne, il assiste à une lecture dans un théâtre de banlieue et rencontre Patrice Chéreau. Débutera alors une relation par SMS tout d'abord, puisque Chéreau monte un opéra à Milan... Puis ce sera la (re) rencontre à Trouville un soir d'hiver, mise en scène par Steiner, où rien ne se passera comme prévu. **Une relation amoureuse hors des normes** S'en suivra une relation décousue, mais forte, intense, cependant frustrante pour Steiner. En 2012, il écrit [son premier livre Bohème](#). Il y traite d'une liaison virtuelle entre une jeune garçon un peu sauvage et un metteur en scène reconnu, toujours à l'étranger. Il brouille les pistes de façon à ce que l'on ne soupçonne pas le nom du metteur en scène... Utilise-t-il la narration romanesque pour se libérer de cette expérience à laquelle lui-même ne parvient pas à croire ? Explication sans doute simpliste mais incursion remarquable dans le monde littéraire pour Olivier. Et, belle manière de mettre le pied à l'étrier quand Chéreau lui suggère d'écrire sur cette relation, même s'il l'enjoindra de censurer de nombreux passages ! **Vrai** Dans ce texte court, Olivier Steiner dit tout, la pudeur et l'impudeur, le beau, le laid, le meilleur, le tragique... Et son récit est magnifiquement vrai, bouleversant, toujours élégant, jamais sensationnaliste. On imagine sans peine les affres de doutes qu'ont du être ceux de l'auteur au moment d'écrire ce texte. Mais toujours la sincérité fait mouche. Et Steiner trace le portrait sans fard d'un homme exceptionnel, parfois lâche, souvent magnifique. Il lui rend le plus bel hommage en partageant avec nous ses lecteurs, cette relation rare. Ce livre a été édité en 2016. Il est pour moi un des textes les plus précieux écrits lors de ces dernières années. Je vous enjoins, si ce n'est fait, à le lire. **La main de Tristan Olivier Steiner** Éditions des Busclats



D'Eddy Bellegueule à Marvin, l'histoire d'une émancipation Par [Hugues Demeusy](#) - 24 novembre 2017 Au moment où sort sur les écrans l'adaptation très libre du premier « roman » d'[Edouard Louis](#), réalisée par [Anne Fontaine](#), **Marvin ou la belle éducation**, retournons-nous sur ce livre coup de poing, qui a bouleversé le paysage littéraire. **Une enfance misérable** un long cri de haine qui pénètre notre cortex et qui ne nous lâchera pas jusqu'au dernier mot. Edouard Louis raconte une enfance sans amour, sans tendresse, sans repère... une famille pire que les Groseilles de [La vie est un long fleuve tranquille](#), ancrée dans son inculture, son manque d'ambition... Sa vie triste et morne, dominée par le machisme et la méchanceté, donc la peur. Être différent dans ce cloaque est la pire des injures pour ceux qui sont soumis au regard des autres, à la vindicte populaire qui détruit les « anormaux ». Edouard Louis Le jeune Eddy parce qu'il est efféminé est catalogué pédé et est, donc, la honte de la famille. D'humiliations en sévices, ils lui font la vie dure. Au collège, c'est la tête de Turc des « normaux » qui lui font payer le prix fort... **La tentative d'être un autre** Peu à peu, le dégoût de ce qu'il est s'immisce en lui et il tente de se calquer sur ses copains virils ; il parvient à intégrer une bande... Il tente de jouer les hétéros. Jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il en dans l'erreur et qu'il doit partir pour vivre enfin SA vie. Car sans spoiler l'intrigue, le narrateur rencontrera des personnages bienveillants et déterminants.. **Un long cri de haine** Le récit est fluide, un long cri de haine qui pénètre notre cortex et qui ne nous lâchera pas jusqu'au dernier mot. A part quelques digressions ... ce tableau sans concession d'une France des oubliés, des sans voix, de ceux qui votent FN, est fidèle, sans excès. Même si l'on peut rétorquer que cette France est vue à travers le prisme (déformant ?) de la haine et de la souffrance de l'auteur, nous savons tous qu'elle existe. Nous en avons tous l'expérience. Ou alors c'est que nous portons des œillères... On ne sort pas indemne de la lecture de ce récit autobiographique, tout comme les images de Marvin nous hanteront longtemps.



Coming out et Kevin Spacey : à faire et à ne pas faire La revue de presse de Frank sur le coming out, sujet remis sur le devant de la scène avec celui de Kevin Spacey, fait dans des circonstances très polémiques. Par [Frank Berenholc](#) - 22 novembre 2017 On ne choisit pas son homosexualité mais on choisit de faire ou pas son **coming out**. En tout cas c'est mieux que de se faire outer ou de le déclarer contraint et forcé comme justification de faits répréhensibles (voir Kevin

Spacey). Le coming out, ou « sortie du placard » en français, désigne l'annonce volontaire d'une orientation sexuelle ou d'une identité de genre à son entourage familial ou professionnel. C'est un moment important quel que soit son âge dans l'acceptation et l'estime de soi. C'est aussi un acte courageux où l'on s'expose sur un plan personnel en prenant des risques affectifs et parfois professionnels car il peut mal se passer et entraîner des conséquences dommageables. Mais il permet de devenir ce que l'on est. **Pourquoi et comment faire son coming out ?** Pour s'aimer comme on est, pour vivre librement avec celui ou celle que l'on aime, pour éviter la honte et la culpabilité, pour s'affirmer auprès de ceux que l'on aime et prendre sa place. Pour le mode d'emploi lire à ce sujet « Rézosanté » : <http://www.rezosante.org/49-article/renseigne-toi-mieux-etre-le-coming-out-le-coming-out-ou-quand-comment-consequences-.html?ArticleCatID=28> **Les « Out d'or » remis le 29 juin** L'Association des journalistes LGBT a organisé la première cérémonie des Out d'Or le jeudi 29 juin 2017 à Paris. Cet événement festif, militant et politique a récompensé les médias, personnalités et initiatives qui accroissent la visibilité des thématiques LGBTQI, contribuent à la lutte contre l'homophobie, et changent le regard de la société sur les communautés LGBTQI, dans leur diversité. « Le coming out pour tous » – Photo Nicolas Guiraud pour [Libération](#) Lire à ce sujet « Libération » : « Le coming out pour tous » avec de nombreux témoignages courageux et encourageants. http://www.liberation.fr/france/2017/06/28/le-coming-out-pour-tous_1580273 **Et les gagnants sont ?** <http://www.rtl.fr/culture/medias-people/out-d-or-slimani-campillo-systeme-u-le-palmes-complet-7789164005> **Un coming out plus que maladroit Kevin Spacey**, pour s'excuser de son comportement répréhensible à l'encontre de plusieurs [acteurs](#), a officialisé publiquement son homosexualité. Rien de mieux pour porter le discrédit sur les pratiques homosexuelles et même la communauté pour ceux qui n'attendent que ça ! Lire à ce sujet « Slate » : Pourquoi le coming out de Spacey est désastreux pour la communauté LGBT. <http://www.slate.fr/story/153173/coming-out-kevin-spacey-communaut-lgbt> **Un contre-exemple parfait** Lire à ce sujet « Huffpost » : http://www.huffingtonpost.fr/samuel-dock/pourquoi-lannonce-de-kevin-spacey-est-le-contre-exemple-parfait-de-ce-que-doit-etre-un-coming-out_a_23262568/ **Les célébrités qui sortent du placard font elles aussi preuve de courage en prenant des risques personnels et professionnels** Elles sont aussi un exemple pour les jeunes et les moins jeunes en banalisant la situation et en permettant une **visibilité** et une identification positive. Lire à ce sujet « Femme actuelle » : <https://photo.femmeactuelle.fr/ces-stars-qui-ont-fait-leur-coming-out-11424> **Voilà c'est fait, c'est le bonheur vous vous sentez bien, prêt à démarrer une nouvelle vie** C'est mieux et moins cher qu'une psychanalyse ou qu'un lifting ! Et même éventuellement vous avez fait le ménage autour de vous, amis, collègues, famille, entre ceux qui vous aiment tel que vous êtes et les autres. Et ça se voit sur votre visage, reposé, rafraîchi. rajeuni. **Il y aura le avant et le après !**



L'amour est dans le pré (Seule la terre, le film) J'ai assisté à l'avant-première du film *Seule la Terre*, du réalisateur anglais Francis Lee, lors de la soirée d'ouverture du Festival Chéries-Chéris, au MK2 Quai de Loire. Par [Daniel Bernardon](#) - 20 novembre 2017 Texte originalement [publié sur la page FB de Daniel](#). **Ambiance très rude !** Un beau [film](#), des acteurs étonnants et très justes, avec la beauté rude, sans chichis, de la campagne du nord de l'Angleterre comme cadre, et avec sa petite touche de peinture sociale. *Seule la terre*, un [film](#) très... très anglais, en fait. Donc, il ne faut pas s'amuser à pointer toutes les ressemblances avec [Brokeback Mountain](#), (même si le film s'attache à suivre le parcours de deux garçons que rien ne prédestinait à se rencontrer, le fils d'agriculteurs locaux et un saisonnier), c'est complètement une autre histoire, d'autres personnages, d'autres façons de se chercher, de se fuir ...et de se retrouver (il en existe tellement...). **Quand les sentiments s'en mêlent...** Si le film de Francis Lee était sorti avant, on aurait dit que celui que Ang Lee est une adaptation avec des moyens hollywoodiens. **Seule la terre** est différent et il est très bien comme ça. Le titre français est plutôt bien trouvé, parce qu'on pourrait mettre ces mots dans la bouche du père de John, obsédé par l'idée d'entretenir sa ferme, de réparer ce qui doit l'être, pour la transmettre. Lui et d'autres personnages voient leur rudesse peu à peu défrichée pour faire ressortir une sensibilité, des gestes même anodins mais « qui ne se font pas ». Le père handicapé dit à son fils « merci » quand il le lave dans sa baignoire alors que jusque là il le traitait en larbin et fils fainéant, John retrouve Gheorghe pour lui dire « je veux être avec toi », etc... d'autres mots, des gestes spontanés que les personnages n'avaient pas au début pour exprimer leurs sentiments... Cela étant, on ne dit jamais « je t'aime » dans ce film... Si vous êtes vegan, si vous pensez que l'animal est une personne, vous penserez à fermer les yeux pendant le dépeçage de l'agneau et quelques scènes avec des vaches, dont on ne sait pas si elles estiment avoir été harcelées. Le reste du temps, il faut les garder grand ouverts...